

Emmanuel Remonnay, directeur général d'Unimec SA, La Chaux-de-Fonds

«Nous cultivons l'indépendance et l'innovation»

Depuis plus de 35 ans, l'entreprise Unimec SA s'est étoffée dans le bassin industriel de La Chaux-de-Fonds et a su s'adapter en permanence aux nouvelles technologies. PME avec les atouts d'une grande société, elle conçoit ses produits d'automatisation de A à Z: une manufacture moderne, réactive et dynamique. Rencontre avec Emmanuel Remonnay, directeur général, féru de l'industrie suisse. **Par Emilie Pralong**

Monsieur Remonnay, quelles sont les particularités de votre entreprise?

Emmanuel Remonnay: En 1979, dans un but de diversification, une entreprise spécialisée dans la fabrication de cadrans de montres a créé Unimec SA. En 1999, elle est rachetée par notre ancien directeur général, Vincent Liengme. Enfin en 2013, j'ai repris la société avec Claude Froidevaux, notre nouveau directeur technique, spécialiste en électronique.

Aujourd'hui, à la fois fabricant et distributeur, nous proposons des solutions d'automatisation dans les domaines d'application suivants: horlogerie, médical, assemblage, usinage, automatisation et électronique. Nous offrons à nos partenaires des prestations de qualité pour le déplacement et l'assemblage

Quelle est la situation de votre branche actuellement?

Tributaires de l'économie mondiale, nous consacrons aujourd'hui davantage d'énergie en termes de prospection. Cela dit, nous avons la chance d'œuvrer entre autres dans le segment de l'horlogerie, plutôt épargné par la crise à l'heure actuelle. De plus, les entreprises ont aujourd'hui besoin d'un volume de production plus important avec une qualité accrue, le tout pour des coûts moins élevés. Cet état de fait profite à la branche de l'automatisation, laquelle peut répondre à ces nouvelles exigences; la production mondiale s'automatise! Quant à la tendance actuelle, elle va vers la miniaturisation des produits finis. Bonne nouvelle car notre maîtrise de la microtechnique nous permet de créer des équipements capables d'assembler des éléments toujours plus petits, à destination par exemple du médical ou des sciences de la vie.

Les forces de votre entreprise: plutôt innovation ou perpétuation de la tradition?

Clairement l'innovation. En 35 ans d'expérience, Unimec a toujours su s'adapter aux nouvelles technologies et gérer son cycle de production de A à Z. Partie de la production d'éléments d'automatisation pour l'horlogerie, elle a diversifié ses segments au fil du temps et ne cesse de plancher sur le développement de concepts innovants.

Au niveau ressources humaines, avez-vous de la difficulté à trouver le personnel nécessaire? Votre entreprise s'engage-t-elle au niveau de la formation professionnelle?

En tant que PME, nous bénéficions d'une structure organisationnelle simple, laquelle nécessite de constituer une équipe de professionnels polyvalents, responsables et indépendants. Nous avons la chance d'être idéalement localisés au centre d'un bassin d'emploi important de personnel qualifié, locaux et frontaliers: entreprises et compétences clés s'y retrouvent. En termes d'engagement, Uni-

«Nous améliorons sans cesse les aspects techniques, ergonomiques et sécuritaires de nos produits.»

de micropièces de toutes formes. D'une part, nous développons des standards pour environ 60 pour cent de notre production; il s'agit d'évaluer la possibilité d'établir de nouveaux concepts répondant notamment aux normes horlogères. D'autre part, nous exécutons des commandes accompagnées d'un cahier des charges spécifique, en étroite collaboration avec nos clients afin de fiabiliser leurs produits.

Et votre spécificité?

Avec un effectif de 13 collaborateurs – ingénieurs, techniciens et mécaniciens –, nous travaillons au quotidien comme une véritable manufacture indépendante. Unimec procède sur place à un processus continu et bien rodé: élaboration technique et software, usinage, assemblage, mise au point et distribution. En outre, nous avons développé notre propre service après vente: une plus value appréciée par nos clients.



Emmanuel Remonnay a rejoint Unimec en 2003 en tant que directeur technique. Début 2013, il reprend l'entreprise en association avec un nouveau directeur technique. Technicien en construction mécanique de formation, il a toujours travaillé dans le développement mécanique des branches suivantes: machines outils, automation, horlogerie et électronique.

mec emploie une base de seniors et nous jouons le jeu d'engager des juniors fraîchement diplômés d'écoles techniques ou d'ingénieurs. Ces jeunes profitent de l'expérience des plus anciens pour avancer dans le métier: un éternel apprentissage au gré des avancées technologiques! Enfin, nous partageons nos locaux et collaborons avec la Fondation alfaset – créatrice du premier atelier protégé de Suisse en 1962 – pour des travaux de qualité dans les domaines de la serrurerie et de la tôlerie.

Quelles sont les clés de votre succès? Votre ouverture vers de nouveaux marchés?

Notre capacité d'innovation alliée à notre réactivité nous permet de nous adapter aux besoins de nos clients. Le domaine médical exige notamment une qualité irréprochable; notre expérience de nombreuses années dans le milieu horloger nous a amené à maîtriser la microtechnique. Cet atout, nous souhaitons le mettre davantage au service du médical. En effet, nous sommes à même

de gérer production et traçabilité dans la branche médicale; nous y avons déjà un pied et pour ambition de développer ce segment. Quant au marché ouvert vers l'étranger, nous constituons notre réseau de clients à travers le monde, Europe et Asie.

Les avantages et inconvénients de votre situation à La Chaux-de-Fonds?

La Chaux-de-Fonds s'est développée autour de son industrie horlogère et microtechnique. D'ailleurs, elle est aujourd'hui enregistrée, avec sa voisine la commune du Locle, au patrimoine mondial de l'Unesco sur la base de son «urbanisme horloger». Ainsi, elle réunit fournisseurs, partenaires et clients sous un seul et même toit: une réelle plus value pour des PME comme la nôtre. Toutefois, y attirer des collaborateurs s'avère une tâche ardue en raison notamment d'un climat plutôt rude mais surtout du fait de réseaux routiers et ferroviaires qui peinent à subvenir aux besoins des pendulaires.

Quelles sont les forces et les faiblesses de la place industrielle suisse?

de gérer production et traçabilité dans la branche médicale; nous y avons déjà un

La Suisse – avec son franc fort – est respectée et prise en modèle par de nombreux pays. Néanmoins, cette situation pénalise également l'industrie en termes de coûts (baisse des marges sur les produits à l'exportation, frais de douanes élevés à l'importation). En conséquence, nous parons à cet état de fait en redoublant d'efforts en termes de recherche et développement, de veille technologique ainsi que de communication. Rester ainsi compétitifs et performants nous permet de perdurer.

Un projet prioritaire pour l'avenir?

En deux mots: recherche et développement. Toujours au plus près des besoins de nos clients, nous améliorons sans cesse les aspects techniques, ergonomiques et sécuritaires de nos produits. Notre équipe R&D tend à s'agrandir et tient à apporter sa contribution dans l'histoire de l'industrie suisse. Notre pays a derrière lui un patrimoine industriel de haute qualité: un héritage de nos aïeux à pérenniser à tout prix! ■

Emilie Pralong est rédactrice chez Cadence Conseils à Lausanne et à Sion.